

Missionnaire de la **SAINTE FACE**

avril/juin 201

BENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

Revue trimestrielle des Sœurs Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires
Autorisation du Tribunal de Rome n. 201/2009 du 18/06/2009 - Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Rome - Tél. 06.5743432
Année XIX - Nouvelle série

113





LE PAPE DE LA TENDRESSE DE DIEU **3**
Le Pape François

MESSAGE VIDÉO DU SAINT-PÈRE
FRANÇOIS À L'OCCASION
DE L'OSTENSION EXTRAORDINAIRE
DU SAINT-SÉPULCRE DE TURIN **5**

CELUI QUI CONTEMPLER LA SAINTÉ
FACE EST LE CONSOLATEUR DE JÉSUS **6**
Homélie de l'Évêque Gianfranco Girotti

L'ANNÉE DE GRÂCE
DEVANT NOUS **9**
Père Luca Maria Di Girolamo

Avec l'approbation du Vicariat de Rome
Directeur responsable: Aldo Morandin
Pour demander la vie, les images de la Bienheureuse, ainsi
que pour signaler les grâces et les faveurs obtenues par son
intercession, s'adresser à: Filles de l'Immaculée Conception
de Buenos Aires - Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Rome - Email:
madrepierina@gmail.com C/C postal 82790007 - C/C bancaire
IBAN IT84C0200803298000004059417 de la UNICREDIT BANCA
Typographie Ostiense - Roma - Via P. Matteucci, 106/c
Fini d'imprimer au mois de juin 2013

PRIÈRE À LA SAINTÉ FACE **12**
Silvano du Mont Athos
DU JOURNAL DE MÈRE MARIA PIERINA 17.05.1942

LE CENTENAIRE DE LA FONDATION DE L'INSTITUT
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MILAN **13**

DE NOS MAISONS
SOUS LA PROTECTION DE LA BIENHEUREUSE **16**
Rubriques

LE CHEMIN DE CONVERSION EST LE SIGNE
DISTINCTIF DU CHRÉTIEN **18**
Père Luca Maria Di Girolamo

La nouvelle année nous apporté une nouveauté inattendue. Le 13 mars, François a été élu Pape, il est le 266e Successeur de Pierre. Les Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires sont remplies de joie pour l'élection de Jorge Mario Bergoglio avec qui elles ont depuis longtemps un lien très profond. En effet, non seulement il a été pendant quinze ans Archevêque de Buenos Aires, où se trouve la Maison Mère de notre Congrégation, mais déjà à l'âge de 17 ans il avait entendu parler de notre Fondatrice, Mère Eufrosia Iaconis. En effet, le 2 août 2012, celui qui était alors le Cardinal Bergoglio, Archevêque de Buenos Aires, tandis qu'il concluait le procès diocésain de la Mère, avait confié un détail. Son directeur spirituel, Carlos Benito Duarte, qui allait probablement célébrer la Messe à la communauté de San José, devant le séminaire, lui avait parlé de cette « femme forte ». Depuis ce moment, il n'a jamais oublié le nom de la Fondatrice, un nom peu commun, ni la caractéristique « forte » de sa personnalité.

Nous avons pensé qu'il était opportun d'insérer dans la revue un bref profil biographique pour mieux connaître celui qui est le nouveau Pape.

Les lecteurs trouveront également l'homélie de S.Exc. Mgr Gianfranco Girotti, régent émérite de la Pénitencerie apostolique, qui a présidé la célébration eucharistique en la fête de la Sainte-Face de Jésus. Une fête tant aimée de Mère Maria Pierina !

A l'occasion du troisième anniversaire de la béatification de la Mère, nous avons pensé utile de commémorer cet anniversaire avec une Messe qui sera célébrée par

l'Évêque auxiliaire de Rome, Mgr Matteo Maria Zuppi, dans la basilique Sainte-Sabine à l'Âventin, le jeudi 30 mai, à 9h30. Les sœurs, les élèves, les enseignants et le personnel non enseignant de l'Institut du Saint Esprit de Rome, tous les amis de la Bienheureuse et les dévots de la Sainte-Face y participeront.

En nous rappelant de l'affection et de la dévotion que Mère Maria Pierina nourrissait à l'égard des Successeurs de Pierre, les Filles de l'Immaculée Conception se rassemblent autour du Pasteur de l'Eglise universelle et leur Evêque et elles prient avec et pour lui, et elles sont également prêtes à souffrir avec lui selon l'exemple de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli et de la Fondatrice.

La rédaction



LE PAPE DE LA TENDRESSE DE DIEU

Le Pape François, Jorge Mario Bergoglio, est né à Buenos Aires le 17 décembre 1936. Il a étudié et obtenu un diplôme de technicien chimiste, mais il a ensuite choisi le sacerdoce et est entré au séminaire de Villa Devoto. Le 11 mars 1958, il est passé au noviciat de la Compagnie de Jésus et a accompli des études au Chili et en 1963, de retour à Buenos Aires, il a obtenu une maîtrise de philosophie à la Faculté de philosophie du collège majeur « San José » de San Miguel.

Entre 1964 et 1965, il a été professeur de littérature et de psychologie au collège de l'Immaculée de Santa Fe et, en 1966, il a enseigné les mêmes matières au collège du Sauveur à Buenos Aires.

De 1967 à 1970, il a étudié la théologie à la Faculté de théologie du collège majeur « San José », de San Miguel, où il a obtenu une maîtrise.

Le 13 décembre 1969, il a été ordonné prêtre.

En 1970-71, il a accompli le troisième probandat à Alcalá de Henares (Espagne) et, le 22 avril 1973, il a effectué sa profession perpétuelle.

Il a été maître des novices à Villa Barillari, San Miguel (1972-73), professeur à la faculté de théologie, consultant de la province et recteur du collège majeur. Le 31 juillet 1973, il a été élu provincial de l'Argentine, une charge qu'il a exercée pendant six ans.

Entre 1980 et 1986, il a été recteur du collège majeur et de la faculté de philosophie et de théologie de la même Maison et curé de la paroisse San José, dans le diocèse de San Miguel.

En mars 1986, il s'est rendu en Allemagne pour terminer sa thèse de doctorat ; ses supérieurs l'ont ensuite destiné au collège du Sauveur, d'où il est passé à l'église de la Compagnie dans la ville de Cordoba, comme directeur spirituel et confesseur.

Le 20 mai 1992, Jean-Paul II l'a nommé Evêque titulaire d'Auca et auxiliaire de



Buenos Aires. Le 27 juin de la même année, il a reçu l'ordination épiscopale dans la cathédrale de Buenos Aires des mains du Cardinal Antonio Quarracino, du nonce apostolique, S.Exc. Mgr Ubaldo Calabresi et de l'Evêque de Mercedes-Luján, S.Exc. Mgr Emilio Ogñénovich.

Le 3 juin 1997, il a été nommé Archevêque coadjuteur de Buenos Aires et, le 28 février 1998, il est devenu Archevêque de Buenos Aires par coadjutorerie, à la mort du Cardinal Quarracino.

Il est l'auteur des livres suivants : « Meditaciones para religiosos » de 1982, « Reflexiones sobre la vida apostólica » de 1986 et « Reflexiones de esperanza » de 1992.

Il est Ordinaire pour les fidèles de rite oriental résidant en Argentine qui ne peuvent pas compter sur un Ordinaire de leur rite.

Grand Chancelier de l'Université catho-

lique argentine.

Rapporteur général adjoint de la Xe Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques (octobre 2001).

De novembre 2005 à novembre 2011, il a été Président de la Conférence épiscopale argentine.

Il a été créé cardinal par le Bienheureux Jean-Paul II lors du consistoire du 21 février 2001, avec le Titre de Saint Roberto Bellarmino.

Jusqu'à son élection sur la chaire de Pierre, il était :

membre de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements ; de la Congrégation pour le clergé ; de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique ; du Conseil pontifical pour la famille ; de la Commission pontificale pour l'Amérique latine.



MESSAGE VIDÉO DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS À L'OCCASION DE L'OSTENSION EXTRAORDINAIRE DU SAINT-SUAIRE DE TURIN

Samedi Saint, 30 mars

Chers frères et sœurs,
Je me place moi aussi avec vous devant le Saint-Suaire, et je rends grâce au Seigneur qui nous offre, avec les instruments d'aujourd'hui, cette possibilité.

Même si elle a lieu sous cette forme, notre observation n'est pas une simple observation, mais une vénération, elle est un regard de prière. Je dirais plus : elle est comme se laisser regarder. Cette Face a les yeux fermés, elle est le visage d'un défunt, et pourtant mystérieusement elle nous regarde, et dans le silence elle nous parle. Comment cela est-il possible ? Comment se fait-il que le peuple fidèle, comme vous, désire s'arrêter devant cette Icône d'un Homme flagellé et crucifié ? Parce que l'homme du Saint-Suaire nous invite à contempler Jésus de Nazareth. Cette image – imprimée sur la toile – parle à notre cœur et nous pousse à gravir le Mont du Calvaire, à regarder le bois de la Croix, à nous plonger dans le silence éloquent de l'amour.

Laissons-nous donc atteindre par ce regard, qui

ne cherche pas nos yeux mais nos cœurs. Écoutons ce qu'il veut nous dire, allant au-delà de la mort elle-même. À travers le Saint-Suaire nous parvient la Parole unique et ultime de Dieu : l'Amour miséricordieux de Dieu qui a pris sur lui tout le mal du monde pour nous libérer de sa domination. Cette Face défigurée ressemble aux nombreux visages d'hommes et de femmes blessés par une vie qui ne respecte par leur dignité, par des guerres et des violences qui frappent les plus faibles... Et pourtant la Face du Saint-Suaire communique une grande paix ; ce Corps torturé exprime une majesté souveraine. C'est comme s'il laissait transparaître une énergie contenue mais puissante, c'est comme s'il disait : ayez confiance, ne perdez pas l'espérance ; la force de l'amour de Dieu, la force du Ressuscité vainc tout.

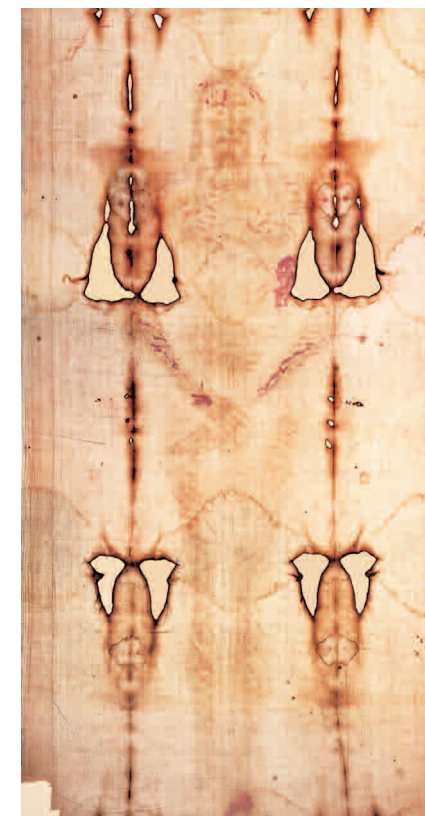
C'est pourquoi, en contemplant l'homme du Saint-Suaire, je fais mienne, en ce moment, la prière que Saint François d'Assise prononça devant le Crucifix :

Dieu Très-Haut et glorieux,

illumine les ténèbres de mon cœur

Et donne-moi Seigneur
La foi droite, l'espérance
certaine et la charité parfaite,
Le sentir et le connaître,
Afin que j'accomplisse
ton commandement sain et véridique.

Amen.



CELUI QUI CONTEMPLER LA SAINTE-FACE EST LE CONSOLATEUR DE JÉSUS

Nous publions l'homélie de S.Exc. Mgr Francesco Girotti, régent émérite de la Pénitencerie apostolique, prononcée, en la fête de la Sainte-Face, le mardi 12 février 2013, dans la Chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint de Rome.

« Face au Visage du Seigneur, chantons sa louange »

Attirés par la spiritualité de la Bienheureuse Pierina, qui vécut à côté de l'Autel, nous désirons ce soir contempler, avec une attitude toute particulière, la Sainte-Face du Christ pour laquelle la Bienheureuse Pierina vécut et mourut, en diffusant son culte et en sacrifiant toute son existence pour cet objectif particulier. Personnellement, j'ai toujours été profondément frappé par l'amour qui la poussa à ce geste humainement déconcertant, quand elle eut le courage d'imprimer sur sa poitrine, avec un fer brûlant, la Face du Seigneur. En effet, la Sainte-Face constitua le centre de toute sa spiritualité. Sa spiritualité fut entièrement là, une spiritualité que nous désirons non seulement admirer mais imiter.

Toute la liturgie de la Parole, que nous venons d'écouter, nous conduit à fixer notre regard sur la Sainte-Face de Jésus, à rechercher toujours sa Face. « Montre-moi, Seigneur, la lumière de ta face », avons-nous prié avec le Psaume responsorial, et encore : « Moi, pour ta justice je



contemplerai ta face ».

Le prophète Isaïe et l'apôtre Pierre ouvrent notre réflexion avec ces deux réflexions de fond : le Serviteur de Yahvé, humilié et offensé, sera exalté et élevé. Il justifiera un grand nombre. Seul celui qui souffre avec patience est agréable à Dieu.

L'Evangile de la transfiguration selon Luc nous présente le Christ de la gloire, qui du Père de la lumière reçoit sa filiation et son élection : « Celui-ci est mon Fils, l' élu ; écoutez-le ».

Pour commenter cette Parole de Dieu, je désire m'arrêter sur ce groupe d'âmes élues, élues par Dieu, qui ont écouté et suivi le Jésus de la gloire, en ayant le regard toujours fixé sur la Sainte-Face de Jésus. J'entends me référer de manière particulière à la Bienheureuse Mère Pierina de Micheli et au Serviteur de Dieu l'Abbé

Ildebrando Gregori. Les saints marchent toujours ensemble. Ils sentent, ils ressentent et ils partagent le parfum qui émane de leur témoignage de vie. Peut-être qu'ils ne s'en aperçoivent pas eux-mêmes, mais ceux qui partagent le même chemin de vie ressentent la sainteté de leur présence.

Nous ne pouvons pas célébrer cette fête sans relier la Bienheureuse Mère Pierina de Micheli à l'Abbé





Ildebrando Gregori. Entre eux, il y eut une harmonie des cœurs. La Mère Bienheureuse a parlé du Père et le Père a parlé de la Mère. En suivant les pas de leur itinéraire romain, j'ai plaisir à réévoquer et à réécouter à présent le témoignage de la Mère. Les faits parlent tout seuls et nous démontrent comment ces deux contemplateurs de la Face du Christ, sont deux apôtres et deux témoins d'une unique et grande passion : la Sainte-Face du Christ. Il faut répandre cette dévotion ; il faut faire en sorte que la Face de Jésus soit pour toutes les âmes un point de référence spirituel et un guide pour orienter vers Dieu nos fatigues apostoliques quotidiennes. Telle fut leur intention, telle fut leur passion.



LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE EN LA MÉMOIRE DE LA BIENHEUREUSE L'ANNEE DE GRÂCE DEVANT NOUS

Nous publions l'homélie prononcée par le serviteur de Marie, le père Luca Di Girolamo, lors de la Messe du III^e Dimanche per Annum, célébrée le 26 janvier 2013, dans la chapelle de l'Institut du Saint Esprit à Rome.

INTRODUCTION :

L'Esprit Saint – qui apporte la vie et l'amour – trouve dans la Parole de Dieu fait chair, la meilleure manière pour se communiquer à nous qui en avons besoin.

Très souvent nous sommes pris par nos rythmes et nous accordons peu de temps à la lecture de la Parole du Seigneur qui – avec l'Eucharistie – est pour nous une nourriture. Une Parole qui nous guide dans notre existence et qui nous permet plus facilement de ne pas céder au péché.

Nous demandons pardon au Seigneur de notre superficialité et de notre distraction aux appels de sa voix.

HOMÉLIE :

Avec de dimanche, nous commençons la lecture continue de l'Evangile de Luc qui marque le cycle C, jusqu'à la solennité du Christ-Roi. Le passage de l'Evangile qui nous est proposé en ce III^e dimanche est une composition de textes de l'évangéliste Luc. Une composition qui unit le fait historique de l'Evangile avec celui vital de Jésus. Les 4 premiers versets appartiennent au Prologue de Luc,



où l'auteur met en évidence sa méthode :

une recherche soignée de chaque élément ;

une rédaction ordonnée du matériel ;

le lien profond avec ceux qui l'ont précédé dans ce travail de synthèse.

Luc est conscient que DE NOMBREUSES PERSONNES ONT AIDE A REDIGER UN RECIT et cela est d'une extrême importance pour nous, dans la mesure où cela nous fait savoir qu'un évangéliste n'écrit jamais pour lui-même, ni isolé des autres. C'est précisément la communion avec les autres (dans ce cas avec Matthieu et Marc, Jean viendra plus tard), précisément cette communion qui garantit la formation d'une tradition, d'un dépôt qui contient toutes les vérités de notre foi. Le rapprochement du 1er et du 4^e chapitre de Luc voulu par la liturgie dominicale n'est donc pas un hasard : l'évangéliste agit dans une optique historique, mais en ayant à faire avec quelque chose qui dépasse l'histoire. Il existe donc un ELEMENT D'ACCOMPLISSEMENT qui se rend explicite et qui manifeste son caractère dans l'épisode de la synagogue de Nazareth.

Avec cet épisode, on inaugure le ministère de Jésus, un ministère lié à la puissance de l'Esprit Saint, cet Esprit qui s'était posé sur Lui lors du Baptême et qui l'avait poussé dans le désert pour

soutenir la lutte victorieuse contre le démon. Une lutte que nous retrouverons le 1er dimanche de Carême.

Jésus sort donc de l'obscurité et de l'anonymat des années de sa jeunesse, immédiatement successives à l'épisode où il est retrouvé dans le Temple de Jérusalem, et il se montre dans sa luminosité. La Lumière de sa Personne qui est Parole du Père rendue vivante par son Esprit Saint. En Jésus, la Parole et l'Esprit trouvent le lieu le meilleur pour se manifester.

Or, dans cette épisode nous avons une continuité :

Jésus commence par le passage d'Isaïe qui – comme chaque prophète – est consacré par l'Esprit Saint et lit ce qui y est écrit. Un unique esprit rassemble les deux figures en question, mais également une unique mission : LA RECONSTRUCTION DE RUINES et L'ANNONCE D'UNE NOUVEAUTE ;

La nouveauté se trouve donc entièrement dans ce Jésus qui – en vertu de l'Esprit Saint – peut se présenter comme ACCOMPLISSEMENT DE TOUTE UNE PREPARATION, AU COURS D'UNE PERIODE HISTORIQUE PENDANT LAQUELLE PECHE ET FIDELITE COEXISTENT ET PRODUISENT LEURS EFFETS.

Un accomplissement contenu dans cet AUJOURD'HUI de la dernière phrase du passage. L'ANNEE DE GRACE DU SEIGNEUR, la nouvelle ère est devant nous quand – comme les personnes présentes dans la synagogue de Nazareth – nous nous disposons à accueillir, à écouter et à vivre ce que le Seigneur nous dit.

Il ne nous donne pas seulement des informations pour une bonne conduite, mais s'il nous parle de reconstruction, cela signifie que le salut est en œuvre et chacun de nous peut en devenir l'écrin capable d'en offrir les richesses.

Dans ce monde, il y a beaucoup de ruines à reconstruire et chacun – en ayant devant lui la parole de la 1^{re} lecture – peut agir selon ce qu'il a reçu du Seigneur pour le bien de tous. Chacun a donc une tâche différenciée, mais au centre se trouve toujours l'unique Esprit Saint. C'est le refrain de saint Paul et de son message. C'est l'Esprit qui rend vivantes la Parole et l'action, l'Ecriture et sa réalisation de notre part et, à son tour, l'Ecriture nous oriente constamment vers les grandes œuvres de Dieu qui trouvent leur accomplissement dans le Christ.

D'où un dernier élément de réflexion, en reprenant et en repartant de la dernière phrase du passage avec cet AUJOURD'HUI si important. Jésus se présente comme l'interprète le plus sûr de l'Ecriture dans tout son ensemble (Ancien Testament et Nouveau Testament) et cela doit nous consoler et nous aider dans les passages qui nous posent des problèmes, surtout quand nous nous trouvons face à des épisodes peu édifiants ou bien à des massacres que Dieu permet dans

l'histoire de son peuple.

Le Fils de notre Dieu, qui n'est terrible qu'en apparence, est venu pour être SERVITEUR, pour restaurer les ruines, pour proclamer la nouveauté du Royaume, pour donner gratuitement le salut.

Tout cela nous le savons, cela appartient à notre foi. Mais alors, pourrait-on conclure : n'est-ce peut-être pas nous qui sommes les pauvres, les prisonniers (de nos péchés, de nos faiblesses et de nos méchancetés), qui avons besoin de dépasser notre manière – uniquement humaine – de comprendre les choses de Dieu et d'entrer dans un autre ordre d'idées ?

En parcourant la route du péché, voilà que nous nous retrouverons seuls avec nous-mêmes et avec une image de Dieu qui ne correspond pas à sa réalité. Notre Dieu est amour, le dieu (ou les dieux) que nous nous fabriquons sont en revanche dictés par l'égoïsme et par la cupidité qui vivent toujours comme deux tentations éternelles au cours de l'histoire et qui nous empêchent d'avoir une véritable liberté.

Saint Paul nous exhorte à aspirer aux CHARISMES LES PLUS ELEVES, aux dons les plus grands. Demandons-les à l'Esprit Saint, mais demandons également une disponibilité toujours plus grande à les accueillir.



Prière

O Dieu un et trine,
Père et Fils et Esprit Saint, qui as eu la
complaisance de faire resplendir les dons de
Ta grâce dans l'humble
Mère Pierina De Micheli, en l'appelant
à ton service,
pour que dans une vie cachée et dans
l'obéissance, elle soit la consolatrice du Divin
Crucifié et la missionnaire de sa Sainte
Face, fais que nous aussi nous nous mettions
volontiers sur les voies de la charité sacrifiée,
pour Ta gloire, et le bien du prochain.
C'est pourquoi, en vue des mérites de la
Bienheureuse Maria Pierina De Micheli,
et par son intercession, accorde-nous les grâces
que nous Te demandons avec confiance,
afin que pour notre exemple et notre réconfort,
se manifestent les vertus héroïques
qu'elle a pratiquées.
Amen.

**Du Journal de
Mère Maria Pierina De Micheli
(17 mai 1942)**

« Courage mon âme, le découragement
n'a jamais fait un saint. Commence à
présent un travail intense de corres-
pondance à la grâce, dans un abandon
confiant en Dieu, dans l'acceptation
généreuse de tout ce qu'il permet à
l'intérieur et en dehors de toi, même
l'état présent d'angoisse, d'agitation... »



Prière à la Sainte-Face de Silvano du Mont Athos

Ton regard serein et doux
enchanta mon âme. Que
pourrai-je te donner en
échange, Seigneur, quelle lou-
ange pourrai-je t'offrir ?
Tu donnes la grâce pour que
l'âme brûle incessamment
d'amour et ne connaisse plus
de repos, ni le jour ni la nuit.
En toi seulement je trouve le
repos, ton souvenir réchauffe
mon âme.
Je te cherche, je te perds.
Montre-moi ta Face, désirée
jour et nuit. Seigneur, fais que
je n'aime que toi !

CENTENAIRE DE LA FONDATION DE L'INSTITUT DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MILAN (28 SEPTEMBRE 1913-28 SEPTEMBRE 2013)

L'INSTITUT FUT INAUGURÉ PAR LA SERVANTE DE DIEU MÈRE EUFRASIA IACONIS (1867-1916)
FONDATRICE DES FILLES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE BUENOS AIRES

EN PRÉSENCE DU BIENHEUREUX CARDINAL CARLO FERRARI,
ARCHEVÊQUE DE MILAN (1850-1921)
ET AVEC LA BÉNÉDICTION DE SAINT PIE X



RÈGLEMENT

CONGRÉGATION DES FILLES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE BUENOS AIRES

A l'occasion du Centenaire de la fondation de l'Institut de l'Immaculée Conception de Milan est organisé un concours de peinture sur le thème « Marie dans l'Évangile » dont la participation est gratuite, à but non lucratif, en vue de la création de nouvelles images pour rappeler et redécouvrir le rôle de la Vierge dans notre vie.

Pour des informations supplémentaires, consulter notre site www.scuolaelba.it ou bien contactez-nous au numéro de téléphone : 02 436750 ou au fax : 02 43993758, ou bien par mail : amministrazione@scuolaelba.it

TECHNIQUE

Dessins ou peinture avec une technique libre ou collage. Taille maximum : 45cmX55cm

DATE LIMITE : 15 JUIN 2013

ENVOI DES ŒUVRES

Les images avec les coordonnées complètes de l'auteur peuvent être envoyées ou remises directement à :

ISTITUTO IMMACOLATA CONCEZIONE - VIA ELBA, 18 - 20144 MILANO

Jury

Une commission spécifique, composée de religieuses et d'experts du secteur, examineront et sélectionneront les œuvres reçues.

PRIX

Les meilleures œuvres, choisies selon le jugement du Jury, seront publiées avec le nom des auteurs respectifs qui recevront comme prix :

I Prix : Médaille en or et coupe

II Prix : Médaille en argent et plaque

III Prix : Plaque

UTILISATION DES ŒUVRES CHOISIES

Les créations artistiques choisies seront publiées sur le périodique « Missionnaire de la Sainte Face ». Le vainqueur devra fournir toutes les œuvres en forme définitive, en même temps qu'une déclaration de cession de tous les droits, sans exclusion.

COMMUNICATION DES RÉSULTATS

La communication des résultats du concours et des œuvres choisies sera envoyée le moment venu aux participants respectifs par mail, ainsi que par l'intermédiaire de la publication sur le périodique « Missionnaire de la Sainte Face », et sur le site officiel de l'Institut de l'Immaculée Conception www.scuolaelba.it La date de publication des résultats sera définie sur la base de l'arrivée des œuvres.

REMISE DES PRIX : 11 SEPTEMBRE 2013



Formulaire d'inscription

Le soussigné

Prénom : _____ Nom : _____

né le : _____ Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Province : _____

Pays : _____

tél. _____ e-mail: _____

demande de pouvoir participer au concours « Marie dans l'Évangile »

Il déclare avoir lu en entier et accepter le règlement du concours y compris
l'utilisation des œuvres choisies et des autres œuvres

ACCORD À L'UTILISATION DES DONNÉES PERSONNELLES

Le soussigné donne son accord à l'utilisation des données personnelles, indiquées dans le présent formulaire d'inscription, conformément au Décret législatif 196/2003 ;

il donne son accord en ce qui concerne la communication et la diffusion des données personnelles pour les finalités prévues par le concours, telles que la publication des classifications, la description du concours sur les sites internet, l'éventuelle publication et la diffusion d'opuscules, de documents, de livrets ou de toute autre communication concernant l'événement.

signature

DE ROME: CONSECRATION À LA SAINTE-FACE

Le 25 janvier 2013, Fête de la Conversion de l'Apôtre Paul, dans la chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint à Rome, s'est déroulée la cérémonie de ma Consécration à la Sainte-Face de Jésus. Ce moment, pour moi si important, a été précédé par des jours de préparation spirituelle, à partir des paroles que Jésus révéla dans le cœur de la Bienheureuse Mère Pierina De Micheli, le vendredi saint de l'année 1902, où il lui dit : « Personne ne me donne un baiser d'amour sur la face, pour réparer le baiser de Judas ». Grâce à ces paroles est né en moi le désir d'une plus grande donation à Lui à travers la Consécration et dans le même temps un engagement sérieux à être « chaque jour » un fidèle apôtre réparateur de la Sainte Face. La Célébration suggestive a été présidée par le Père jésuite Carmelo Giuffrida, lui aussi amoureux de la Sainte-Face, qui m'a transmis une sérénité intérieure très forte. La participation de toutes les sœurs, qui ont égayé par leur présence la Célébration eucharistique animée par de très beaux chants accompagnés par le son de l'orgue, a été un motif en plus

d'encouragement pour vivre ce moment de manière intense, et une incitation à poursuivre avec un plus grand élan le chemin d'apostolat. Je désire publiquement remercier la chère sœur Natalina Fenaroli pour avoir fait en sorte que mon désir puisse se réaliser, je remercie également les autres sœurs, et Matteo Forlano, venu tout exprès de Milan pour partager ce moment avec moi, le cher Père Carmelo pour avoir présidé la célébration très intense. Enfin, j'exprime encore un remerciement très sincère et reconnaissant à mes frères Giampaolo et Angelo, eux aussi consacrés à la Sainte-Face, pour m'avoir accompagné par leur prière à mieux vivre ce moment. Je confie au bon Jésus notre petite communauté de Cosenza, afin qu'elle puisse grandir non seulement en nombre, mais aussi en communion et en sainteté.

Gianluca Nocella



DE GROTTAFERRATA (ROME): FÊTE DE LA SAINTE-FACE DE JÉSUS 2013

La journée a commencé par la sainte Messe communautaire célébrée par le Père Franco Mosconi, qui nous a parlé de la dévotion à la Sainte-Face et de la grande mission que nous a laissée la Bienheureuse Maria Pierina. La journée s'est poursuivie avec l'exposition du Très Saint Sacrement. Dans l'après-midi, nous avons eu une solennelle concélébration avec 6 prêtres de différentes nationalités, comme pour signifier l'universalité de la dévotion à la Sainte-Face de Jésus. Le Père Ennio, dans son homélie, nous a fait réfléchir sur la démission du Pape Benoît XVI, ensuite il nous a parlé de la beauté du chrétien et de la manière

dont nous devrions exprimer la joie d'appartenir à Jésus. En regardant sa Face, nous devrions toujours être rayonnants comme Il l'a été dans les différentes circonstances de sa vie. Regardez le visage du Saint-Suaire ! C'est l'invitation qui nous est adressée par le prêtre. C'est un visage glorieux, car c'est un visage plein d'amour. Il nous a toujours aimés, de sa naissance à sa passion, à sa mort et à sa résurrection, il nous a aimés et il nous aime toujours. Sommes-nous amoureux de Lui ? Laissons-nous au moins aimer par Lui ! Cela a été une journée riche de prière et de contemplation de la Sainte-Face de Jésus.



Luciano Iván
Coronda (Argentine)

Sous la protection de la Bienheureuse

AVIS :

Les personnes qui désirent publier des photographies de leurs enfants ou de personnes à placer sous la protection de la Bienheureuse Maria Pierina peuvent le faire en envoyant les images avec les informations les concernant à :
REDAZIONE RIVISTA ISTITUTO SPIRITO SANTO
Via Asinio Pollione, 5 - 00153 ROMA
ou bien par e-mail à madrepierina@gmail.com

Tous les 26 du mois, rejoins-nous pour participer à la Sainte Messe célébrée dans la chapelle de notre institut en mémoire de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli, en l'anniversaire de sa mort.

Les personnes qui ont des intentions particulières peuvent nous les envoyer par la poste à l'adresse suivante : Istituto Spirito Santo - Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Roma ou bien par e-mail à : madrepierina@gmail.com

Nous prions pour vous et nous déposons vos suppliques sur la tombe de la bienheureuse.

LE CHEMIN DE LA CONVERSION EST LE SIGNE DISTINCTIF DU CHRETIEN

Nous publions l'homélie prononcée par le serviteur de Marie, le père Luca Maria Di Girolamo, au cours de la Messe du mardi de la IIIe semaine de Carême, célébrée le 26 février 2013, dans la chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint à Rome.

Vers la fin de l'Evangile de Matthieu, à partir du chapitre 21, on remarque un affrontement toujours plus fort entre Jésus et les autorités religieuses de son temps. Les scribes et les pharisiens sont durement critiqués par Jésus et cela provoque un conflit qui, nous le savons, conduira Jésus à sa condamnation.

A la base, nous pouvons sans aucun doute place la supériorité de Jésus dans sa manière de vivre et d'enseigner, dans sa façon d'être avec tout le monde et dans sa manifestation à travers des signes et des prodiges, mais un élément important reste la juste relation avec Dieu que Jésus met en évidence à ceux qui l'écoutent.

La question de fond est la suivante : comment ces chefs religieux se présentent-ils devant Dieu ? A partir de la réponse à cette question, voilà l'action de Jésus, qui, sans aucun doute, reconnaît l'autorité et la fonction de ces scribes et pharisiens, mais qui en souligne l'hypocrisie, c'est-à-dire cette contradiction coupable – revêtue de religiosité – qui les conduit à détacher la prescription et le précepte d'une véritable participation les concernant eux aussi. Le ton est sévère, car celui qui œuvre avec ce qui est sacré ne peut pas prendre sa place, ni lui désobéir.

Charger les autres de fardeaux et de poids pesants sans s'en occuper et l'une des actions que ces autorités accomplissent sur les

personnes et leur religiosité devient vraiment inutile si l'on pense que, dans les faits, elle révèle un visage d'athéisme, de non-croyance : en se mettant au premier plan avec un culte aussi extérieur, les scribes et les pharisiens détournent le regard du croyant de Dieu vers eux-mêmes.

L'hypocrisie cache donc le piège de l'idolâtrie, un péché vieux comme Adam : les scribes et les pharisiens se rendent (ou pensent être) semblables à Dieu, alors qu'en réalité ce sont des hommes pécheurs et faibles. Mais leur conduite les rend encore plus odieux.

La dénonciation que Jésus fait d'eux ne peut pas rester confinée dans le temps comme un événement passé, car le mal de l'hypocrisie et de l'idolâtrie est toujours présent dans l'histoire du christianisme, quand des individus ou des groupes avancent des prétentions de perfection, en oubliant que ce qui est vraiment essentiel est Jésus.

Il est un véritable Maître et se proclame ainsi, non seulement parce qu'il provient de Dieu comme Parole incarnée, mais aussi en raison de la pédagogie particulière avec laquelle il conduit l'homme au salut. Un style et une méthode qui acquiert son caractère précieux en partant de ce que saint Paul nous décrit comme « ignoble et méprisé » (1 Co 28), mais qui, à la fin, se révèle vainqueur sur toutes les manies de grandeur de l'homme.

Aux sœurs, M. Pierina tient un discours analogue à ce que nous laisse entendre saint Paul. Si l'apôtre nous exhorte à nous glorifier seulement en Christ, notre bienheureuse lui fait écho : « Sentons-nous petits, humbles devant Dieu et devant les hommes, abîmons-nous dans notre néant. Oui, nous pouvons seulement nous glorifier de notre misère et de notre petitesse ».

Il est clair que tout cela se construit et prend sa force du renversement que Jésus synthétise dans la dernière phrase : « Celui qui parmi vous est le plus grand, sera votre serviteur ; celui qui en revanche s'exaltera sera humilié et celui qui s'humiliera sera exalté ».

Que faire alors ? Ici la lère Lecture nous offre son aide : purification et conversion doivent être réalisées non avec des sentiments de tristesse, mais avec la vertu de l'espérance : vos péchés rouges deviendront blancs, dit le Seigneur à travers Isaïe.

Mais pour faire cela et pour accomplir une telle purification, une prise de conscience de sa propre situation est tout d'abord nécessaire, même si cela nous coûte, car nous nous découvrons imparfaits. A une sœur qui s'était adressée à elle, en s'exclamant : « Mais vous, Mère, vous êtes déjà sainte », Mère Pierina répond : « Vous dites ainsi car vous ne voyez pas qu'à l'intérieur je suis pourrie. Moi, je sais qui je suis ».

Une phrase qui est le signe de ce que signifie la conversion à accomplir, pour pouvoir réaliser en chacun de nous le passage pascal que nous sommes en train de préparer avec ce Carême.



A l'occasion du IIIe anniversaire de la
Béatification de Mère Maria Pierina De Micheli
l'évêque auxiliaire de Rome

Mgr Mateo Maria Zuppi
célébrera une Messe

dans la Basilique Sainte-Sabine à l'Aventin

le jeudi 30 mai, à 9h30

Les sœurs, les élèves, les enseignants et le
personnel non-enseignant de l'Institut de l'Esprit
Saint de Rome, et tous les amis de la Bienheureuse,
ainsi que les dévots à la Sainte-Face, y participeront.



"Amare Gesù è ciò che più conta"

*Beata
Madre M. Pierina De Micheli*



Entra

Le 11 septembre 2012, mémoire liturgique de la Bienheureuse, a été inauguré le site officiel de Mère Maria Pierina
www.missionariavoltosantomadrepierina.it
sous la direction de Maria Rosaria Ditto.
Nous invitons nos lecteurs à le visiter.